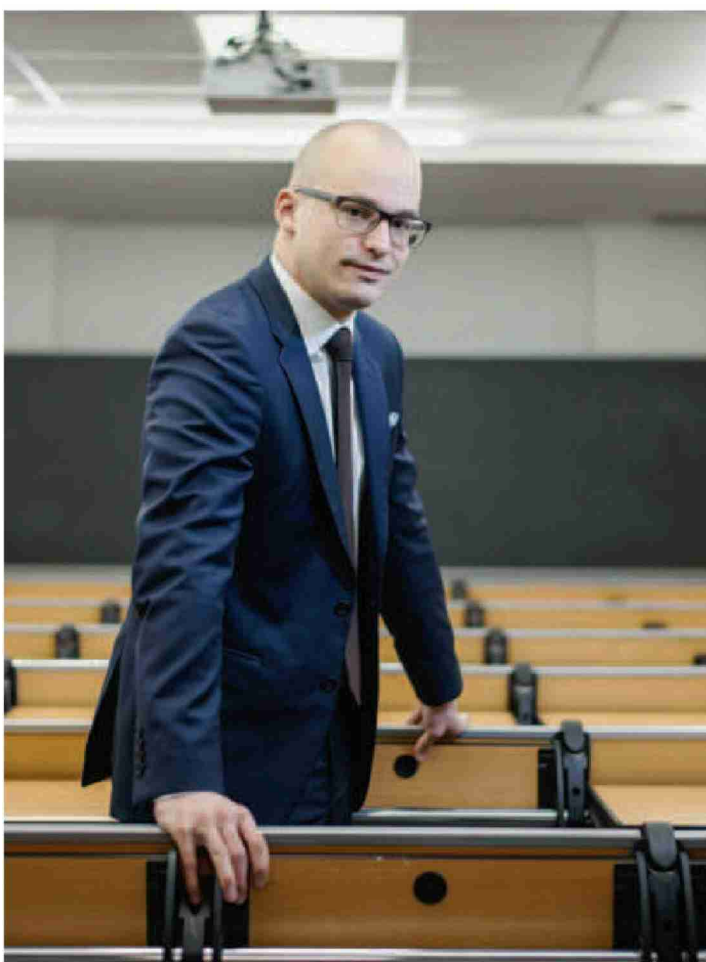


«Ce n'est plus un Eldorado»

**MORGES Le jeune PLR
 Baptiste Mueller est le
 nouveau secrétaire général
 de l'Association vaudoise
 des écoles privées.
 Rencontre.**

CLÉMENTINE PRODOLLJET
 clementine.prodolljet@lacote.ch

Tiré à quatre épingles, la poignée de main ferme et le ton assuré, Baptiste Mueller soigne son image. De quoi faire oublier (ou presque) son jeune âge: 25 ans. Ce qui n'empêche pas ce Morgien d'adopter d'enchaîner des mandats d'importance, professionnels et politiques, sous la bannière du Parti libéral-radical (lire encadré). Déjà président du Conseil communal de Morges pour l'année 2016-2017, il occupe également depuis septembre le poste de secrétaire général de l'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP) entre les murs du Centre patronal de Paudex, poste laissé vacant par son collègue de parti Pierre-Antoine Hildbrand, élu à la Municipalité de Lausanne.



Pour Baptiste Mueller, nouveau secrétaire général de l'Association vaudoise des écoles privées, la Suisse doit tout faire pour cultiver un enseignement de qualité CÉDRIC SANDOZ



Baptiste Mueller, pourquoi ment tirer son épingle du jeu? avoir choisi de briguer ce nouveau mandat à l'AVDEP?

Je suis très intéressé par les questions liées à l'éducation et à la formation. Et j'estime que dans un pays où la matière grise constitue notre matière première, nous devons tout faire pour cultiver un enseignement de grande qualité. Le poste de secrétaire général me permet aussi de continuer à entretenir des liens avec le monde politique auprès duquel je suis chargé de défendre les intérêts des écoles privées. Ce mandat est donc parfait pour moi.

Quel est précisément le rôle des écoles privées quand on sait que seul 4% des petits Helvètes sont scolarisés dans le privé?

Les écoles privées se positionnent comme une offre alternative et complémentaire au secteur public. Elles permettent de répondre à des besoins pédagogiques spécifiques, pas suffisamment pris en compte par le public aux yeux de certains parents. Il s'agit par exemple de proposer un enseignement bilingue pour les enfants d'expatriés, un encadrement plus personnalisé pour les enfants à haut potentiel ou encore des cours de sport plus intensifs pour les jeunes athlètes. Les établissements privés contribuent également au rayonnement économique de notre pays pour les multinationales qui voient les écoles privées comme un atout à faire valoir pour recruter des talents étrangers.

La concurrence est pourtant rude dans le secteur. Com-

ment tirer son épingle du jeu? La concurrence internationale se joue surtout entre les internats qui accueillent des élèves dont les parents ne résident pas sur place. Outre la qualité des programmes proposés, la Suisse se distingue des autres pays par son cadre de vie exceptionnel,

propice à de nombreuses activités. Il est quand même plus agréable pour les élèves d'évoluer ici, entre le lac Léman et les Alpes vaudoises, qu'au fin fond de l'Alabama, aux États-Unis. La Suisse est aussi l'un des pays les plus sûrs du monde avec des institutions stables et dignes de confiance, ce qui constitue un argument de poids pour les parents qui envoient leur enfant de 8-12 ans à l'étranger. A ce titre, le Brexit représente certainement une opportunité pour la Suisse de renforcer encore cette image de stabilité. Finalement, notre pays est également ouvert aux échanges interculturels, ce qui n'est pas forcément le cas des pays anglo-saxons où les enfants se voient convertis à la culture locale. Ici, ils conserveront leurs racines tout en s'ouvrant à la culture helvétique et aux autres cultures qu'ils côtoient. D'ailleurs, c'est pour garantir cet univers cosmopolite que la plupart des internats ont introduit des quotas de nationalités.

La votation du 9 février contre l'immigration de masse ne risque-t-elle pas de noircir le tableau?

Heureusement, les dégâts seront finalement limités avec la mise en œuvre choisie par le Parlement qui exclut les étudiants des contingents d'immi-

gration. Mais il est clair que toutes ces votations, qui ont pour objectif de fermer la Suisse sur elle-même, écornent quelque peu l'image de notre pays à l'étranger. Elles ne suffisent cependant pas à ternir la réputation de la Suisse et sa culture de l'excellence.

Reste que le nombre d'élèves inscrits dans le privé a tendance à fléchir. Comment l'expliquez-vous?

Les causes de ces fluctuations sont conjoncturelles. Lorsque la situation économique se péjore, ce qui est le cas depuis la crise de 2008, les parents dépensent moins pour l'éducation de leurs enfants. La dépréciation de la livre sterling et la force du franc, qui peut engendrer des écarts de prix allant de 20 à 40% par rapport à 2012, ne font rien pour arranger les choses.

Parallèlement, l'offre continue d'augmenter avec une concentration d'écoles privées sans nulle autre pareille en terres vaudoises. N'est-ce pas un peu schizophrène?

Il est clair que nous ne sommes plus dans la situation où les écoles privées accueillent des élèves sur liste d'attente. Aujourd'hui, un effort de recrutement et de fidélisation est nécessaire. Mais le marché n'est pas saturé, il reste des créneaux à exploiter. Après il va sans dire que la Suisse n'est plus un Eldorado de rentabilité pour qui souhaite investir dans le secteur de l'enseignement privé. Mais nous ne sommes pas non plus dans une situation de précarité. Si c'était le cas, les écoles privées fermeraient les



La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'041
Parution: 5x/semaine



Page: 25
Surface: 65'340 mm²

Ordre: 1086883
N° de thème: 212.002

Référence: 65130090
Coupure Page: 3/3

unes après les autres. ☺

BIO EXPRESS

21 juin 1991

Naissance à Yverdon-les-Bains

2006-2009

Apprentissage à la BCV à Nyon

2010-2013

Bachelor en économie d'entreprise à la HEIG VD d'Yverdon-les-Bains

2011-2013

Assistant parlementaire de la PLR
Isabelle Moret

2011-2014

Vice-président des jeunes libéraux-radicaux vaudois

2013

Entrée au Conseil communal de Morges
qu'il préside depuis le 1^{er} juillet 2016

2014-2016

Conseiller clientèle privée individuelle à l'UBS

1^{er} septembre 2016

Entrée au Centre patronal comme secrétaire général de l'AVDEP

77 ANS D'HISTOIRE

L'association vaudoise des écoles privées (AVDEP) voit le jour en 1940. L'Europe est en guerre et les écoles privées font face à une diminution des élèves étrangers en raison de la fermeture des frontières. Des directeurs d'écoles privées se réunissent en association avec pour buts notamment de défendre les intérêts de l'enseignement privé auprès des autorités publiques, d'obtenir de l'Etat qu'il facilite l'entrée des étudiants étrangers et de travailler à la qualité de l'enseignement. Forte de 48 écoles membres pour 14 750 élèves, l'AVDEP poursuit aujourd'hui encore les mêmes buts avec pour vocation d'orienter gratuitement parents et étudiants vers les structures adaptées à leurs besoins de formation.